

ATELIER CLINIQUE DE L'ENFANCE

La phase des 2 ans...

Tel un jeune enfant, notre atelier a traversé plusieurs phases développementales marquantes au long de cette deuxième année de vie.

Nous avons appris à nous séparer, de l'un de nos membres en début d'année, puis un second, ce qui a causé un déséquilibre dans notre continuité d'exister un petit moment ; mais grâce à notre sentiment de sécurité et notre unité psychique qui se dessine petit à petit, nous avons réussi à maintenir une belle dynamique de construction. Nous sommes d'ailleurs de plus en plus ouvertes aux autres désormais, et serions ravies d'enrichir nos relations sociales ! Cela a failli se faire, mais d'autres facteurs organisationnels sont venus mettre des bâtons dans les roues de notre potentielle nouvelle camarade... Ce sera peut-être pour une prochaine fois ! Du coup, depuis quelques séances, nous sommes 3.

Nos compétences en communication ont également bien évolué, et nous aident à poser des mots sur nos besoins et nos ressentis. Chacune de nous arrive à mieux exprimer ce qu'elle souhaite, et à parler plus librement qu'avant ; peut-être qu'en étant plus sûre de soi-même, ça aide à se sentir mieux dans un groupe ? Nos collègues nous avaient prévenues, « il faudra du temps »....

Toutes nos explorations de thèmes, de règles et de fonctionnements nous ont permis de gagner en autonomie. Avant, on respectait beaucoup les règles strictes qu'on s'était fixées, mais maintenant qu'on marche mieux, c'est quand même bien plus intéressant de s'en éloigner ! Comme si on avait besoin d'un cadre pour grandir, franchement... !

Désormais, quand on veut parler de quelque chose, il suffit de le dire, et on ne reste plus enfermées dans un thème qui peut s'épuiser ou être violent... et c'est beaucoup plus appréciable. D'ailleurs, on se rend compte que plus on laisse venir les discussions, plus on a de sujets à aborder ! Pour ça aussi, nos collègues nous avaient prévenues...

C'est étonnant d'ailleurs de voir à quel point on évoque souvent les similitudes entre la clinique du jeune enfant et celle du sujet âgé : on dirait que la dépendance nous confère beaucoup de points communs.

On a eu besoin de parler plusieurs fois de la responsabilité du psychologue dans les accompagnements des enfants de garantir l'individualité du sujet, comme avec les personnes âgées ; prendre en compte la pudeur, l'intimité, la demande individuelle de ces personnes qui ne sont pas toujours écoutées dans l'expression de leurs besoins, sous prétexte qu'elles ne savent pas encore, ou plus, ce qui est bon pour eux.

Les parents, et le chemin de la parentalité, sont également souvent au cœur de nos réflexions : nous élaborons beaucoup autour de la difficulté à trouver l'ajustement nécessaire aux besoins de chaque enfant, l'ambivalence très caractéristique de ce rôle parental si unique. Travailler avec des enfants nous amène régulièrement à réfléchir notre positionnement quant à leurs parents et leur demande...

En bref, on avait dit qu'on s'intéresserait aux enfants...mais finalement, on s'occupe aussi beaucoup de tous ceux qui gravitent autour ! Winnicott nous avait prévenu lui aussi, « un bébé, ça n'existe pas tout seul » !

Cette société dans laquelle on vit et on grandit, on dirait qu'elle fait très peur aux adultes d'aujourd'hui... Entre les histoires des réseaux sociaux, de l'exposition à la violence et aux traumatismes de tout genre, la mort, les bagarres de religion et de croyances... ce monde dans lequel on vient d'arriver ne semble pas très engageant !

Mais on vit dedans, alors c'est peut-être bien de l'accepter et de tenter de voir tout ce qu'on peut en tirer de meilleur, de soutenant, de bienveillant, de réfléchi ...parce que les psychologues ont l'air de s'en occuper très activement !

Nous avons passé pas mal de temps à échanger autour de ce positionnement particulier du psychologue justement. On n'est plus complètement toutes neuves dans la vision de notre métier maintenant, et on commence à pouvoir prendre du recul sur cette place que l'on occupe. Cela nous fait réfléchir sur nos relations avec nos collègues, psychologues ou pas, dans les institutions particulièrement.

L'identité de notre atelier s'est construite sur des différences de point de vue à ce sujet ; il semblerait que la place du psychologue dans la société ait également évolué.

C'est d'ailleurs une réflexion qui nous anime aussi régulièrement quant à l'association qui nous réunit. On se dit que, comme les parents, ce serait peut-être bien d'essayer de s'ajuster aux nouveaux besoins de notre époque ; tout ne peut pas être dangereux, ni violent, ni traumatisant !

Les jeunes enfants ont beaucoup de créativité à exprimer, des idées peut-être un peu farfelues certaines fois, mais qui demandent à être testées. Il arrive souvent que les enfants et les adultes ne soient pas sur la même longueur d'onde, forcément, cela dérange ; mais, le dérangement est la source du changement...

Avec tout ça, on se sent un peu plus affirmées qu'avant !

Nous allons continuer notre chemin, vers d'autres sujets passionnants... en se donnant toujours la possibilité de regarder en arrière, pour continuer à avancer.

Certains parlent du « Terrible two » en parlant de nous... mais on a plutôt l'impression d'avoir passé les turbulences sans trop de fracas cette année !

On vous donne rdv pour souffler nos 3 bougies l'année prochaine...il paraît que c'est un autre cap à passer ;)

